

## CONCLUSION

D'après Hippolyte Taine, "La fable, le plus humble des genres poétiques, ressemble aux petites plantes perdues dans un grand forêt"<sup>1</sup> Mais si nous l'ouvrons pour en examiner la structure interne, nous y trouverons les lois générales selon lesquelles toute plante vit et se reproduit. Ainsi, sans les fables de La Fontaine, le grand bois de la littérature française ne serait pas différent d'un aride désert. C'est pourquoi ses Fables, partout imitées, restent pour toujours inimitables: comment expliquer ce phénomène?

Avant tout, par leur originalité: la fable, avant La Fontaine simple apologue, est devenue un conte d'une infinie variété, offrant des charmes secrets dus à un travail acharné; ainsi prend-elle l'aspect d'une immense comédie animale et humaine, à la fois épique, lyrique et dramatique.

Mais débordant le cadre étroit du conte moralisant mêlant le comique au tragique, le fabuliste s'est transformé en dramaturge qui réalise des petites comédies, des drames, des tragédies et en poète qui imagine des idylles, des hymnes, des pastorales, des épigrammes en mêlant les tons, les rythmes et la musique.

En outre, le poète mérite d'être qualifié de moraliste car il vise à un enseignement moral. Dans la préface du premier recueil des Fables paru en 1668, il a écrit: "L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le corps, l'autre l'âme. Le corps est la fable: l'âme, la moralité."<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Hippolyte Taine, La Fontaine et ses fables(Lausanne: L'âge d'homme, 1970), p.215

<sup>2</sup>René Groos et Jacques Shiffirin, La Fontaine:Oeuvres Complètes I. (Paris:Gallimard, 1979), p.11

Sa morale prétend nous rendre meilleurs, et prône l'amour du travail, la pitié pour les animaux et la forêt, la solidarité entre les générations, la douceur, l'humilité et la clémence. Parfois, elle nous place dans des circonstances de la vie que nous rencontrerons et nous donne une solution tirée de l'expérience.

Les trois qualités mentionnées: celles de dramaturge, de poète et de moraliste ne suffisent pas à définir la personnalité de La Fontaine. Il est aussi un pessimiste clairvoyant parce qu'il révèle les vices et les défauts de l'homme, stigmatise les passions humaines dont nous sommes esclaves telles que l'argent, la vanité et l'ambition. Or le caractère de l'homme est impossible à modifier, et ce dernier est fondamentalement imperfectible. Quoiqu'il en soit, il tâche **faire** aboutir à la sagesse: nous pouvons éprouver du bonheur modéré dans la prudence constante et la confiance dans la Providence lointaine qui prend soin de nous.

Tout ce qui précède et ce qui suit nous fera voir que La Fontaine ne s'est pas limité à un plagiat des fables d'Esopé dans lesquelles "il n'y a ni élégance, ni intérêt psychologique, pas plus que de considérations philosophiques. Car l'essentiel de l'oeuvre de ce phrygien, dont on ne sait rien de précis, est simplement la sèche moralité et les idées générales"<sup>1</sup>

Contrairement à la trivialité des brefs récits en prose de ce dernier, l'élégance de La Fontaine est le résultat d'une connaissance parfaite de la langue, d'un choix judicieux des effets à obtenir et des moyens à employer pour les produire, d'un goût inné.<sup>2</sup> Jean Boudout a formulé un jugement qui résume la

---

<sup>1</sup> Pierre Bornecque, La Fontaine: Fabuliste (Paris: Sedes, 1973), p. 44

<sup>2</sup> Jean Dominique Biard, Le style des fables de La Fontaine (Paris: Nizet, 1969), p. 181

plupart des traits auxquels est due l'élégance de son style: "Les qualités que nos contemporains, Valéry, Gide, apprécient au premier rang chez La Fontaine, c'est l'économie des moyens d'expression à l'effet que l'on veut obtenir, l'art de toujours rester en deçà."<sup>1</sup>

Aussi bien que l'élégance du style, le fabuliste introduit souvent dans les Fables un intérêt psychologique qui avant lui n'existait pas. "Il le redresse, le précise, l'enrichit, le corrige là où ses devanciers, Esope inclus, l'ont dénaturé, amoindri, mêlé d'erreurs!"<sup>2</sup> Il est donc un fin psychologue en ce sens que sa psychologie des personnages est celle de l'homme de toujours. A travers la condition sociale, le métier et l'époque, La Fontaine veut peindre l'homme de toujours.

Ses réflexions profondes sur les hommes et la vie l'amènent à la philosophie au sens précis du terme. Il partage plusieurs idées de Platon: sa croyance à la Majesté Suprême: Dieu, son horreur de la foule ignorante qui considère les philosophes comme des fous, alors qu'ils sont dignes de gouverner. Comme Platon, il a "toujours haï les pensers du vulgaire."<sup>3</sup> Il a subi aussi l'influence d'Epicure déjà expliquée presque en détail dans notre recherche.

Nous espérons enfin avec sincérité que notre thèse, notamment dans sa conclusion, aidera, dans un sens, à supprimer la fausse croyance que La Fontaine n'est qu'"un imitateur d'Esope."

---

<sup>1</sup>Jean Dominique Biard, Le style des fables de La Fontaine (Paris:Nizet, 1969), p.182

<sup>2</sup>Joseph Vianey, La psychologie de La Fontaine (Paris: Malfère, 1939), p.7

<sup>3</sup>René Groos et Jacques Shiffrin, La Fontaine:Oeuvres Complètes I (Paris:Gallimard, 1979), p.212

BIBLIOGRAPHIE



Livres

- Baudin, Emile. La Philosophie morale des fables de La Fontaine. Neuchatel: A la baconnière, 1951.
- Biard, Jean Dominique. Le style des fables de La Fontaine. Paris: Nizet, 1969.
- Bornecque, Pierre. Fables : La Fontaine. Paris: Hatier, 1979.
- \_\_\_\_\_ La Fontaine : Fabuliste. Paris: Sedes, 1973
- Bray, René. Fables de La Fontaine. Paris: Nizet, 1946.
- Clarac, Pierre. La Fontaine. Paris: Hatier, 1959.
- \_\_\_\_\_ La Fontaine. Paris: Seuil, 1961.
- Groos, René et Shiffrin, Jacques. La Fontaine : Oeuvres Complètes. Paris: Gallimard, 1979.
- Jasinsky, René. La Fontaine et le premier recueil des Fables. Paris: Nizet, 1966.
- Lagarde, André et Michard, Laurent. XVII<sup>e</sup> Siècle. Paris: Bordas, 1970.
- Legouvé Ernest. Tout La Fontaine en une seule fable. Paris: Sedes, 1965.
- Orioux, Jean. La Fontaine. Paris: Flammarion, 1976.
- Petit, Léon. La Fontaine à la rencontre de DIEU. Paris: Nizet, 1970.
- Richard, Noel. La Fontaine et les Fables du deuxième recueil. Paris: Nizet, 1973.
- Robert, Paul. Le Petit Robert. Paris: SNL, 1972.
- Taine, Hippolyte. La Fontaine et ses Fables. Lausanne: l'age d'homme, 1970.
- Vianey, Joseph. La Psychologie de La Fontaine. Paris: Malfère, 1939.
- Visthavet, Vith. La philosophie générale. Bangkok: Aksorncharoenthasana, 1979.



ประวัติผู้เขียน

นาย วิทยา เศรษฐวงศ์ เกิดเมื่อวันที่ 22 กันยายน พ.ศ.2499  
ที่จังหวัดกรุงเทพมหานคร จบการศึกษาระดับอุดมศึกษา สาขาอักษรศาสตร์ จากจุฬาลงกรณ์  
มหาวิทยาลัย เมื่อปีการศึกษา พ.ศ.2521 ปัจจุบันทำหน้าที่เป็นครูโรงเรียนอัสสัมชัญ บางรัก



ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย